


trésors!

des déchets verts dans mon jardin



Les résidus de taille,
de tonte, et les feuilles
mortes ne sont pas des
déchets !

Réduire et valoriser les déchets verts

Herbe

Feuilles
mortes

Branches,
résidus
de taille

10 fiches conseils

Le brûlage des déchets verts, c'est...

Interdit

Le Règlement Sanitaire Départemental interdit toute l'année le brûlage à l'air libre des déchets ménagers et assimilés, dont les déchets verts. Par ailleurs, les dépôts sauvages de déchets verts sont interdits partout, y compris sur les chemins, en lisière de forêt ou au bord des rivières.

« 450 € d'amende »



Mauvais pour la santé

Les fumées produites participent à la pollution de l'air. Cette mauvaise combustion, d'autant plus que les végétaux sont encore humides, entraîne la production de particules fines dans l'air transportant des composés cancérigènes.

« 50 kg de déchets verts brûlés émettent autant de particules fines qu'un trajet de 13 000 km en voiture diesel récente »

Des risques d'incendie

Selon les saisons, associé à des périodes de sécheresse, le brûlage des déchets verts est à l'origine de nombreux départs de feu qui nécessitent l'intervention des pompiers.

Des troubles du voisinage

Un feu de déchets verts nuit au voisinage plus ou moins éloigné (en fonction des conditions météorologiques) par les fumées et les odeurs produites.

Du gaspillage

Les déchets verts constituent une véritable ressource valorisable : de la matière organique pour enrichir les sols, du paillage pour réduire l'arrosage... Une richesse qui part en fumée !




Qu'est-ce qu'un déchet vert ?

Les déchets verts sont issus de l'entretien ou de la création d'espaces verts. Ils sont composés de deux grandes catégories :

Les déchets verts "ligneux" : branches, résidus de taille d'arbustes ou d'arbres. Ils sont plutôt fibreux (présence de lignine, composante du bois) et se dégradent lentement.

Les déchets verts "non ligneux" : résidus de tonte et de désherbage, feuilles, fleurs. Ils sont riches en eau et en azote et se dégradent très vite.

Quels intérêts à réduire et valoriser ses déchets verts ?

-  Moins de trajets en déchèterie.
Moins d'entretien quotidien et plus de temps pour profiter de son jardin.
-  Moins d'eau pour l'arrosage.
Moins d'achats (transformation des déchets en matériaux nobles).
-  Un jardin et un sol plus vivants et donc en meilleure santé.

Des fiches conseils pour vous aider !

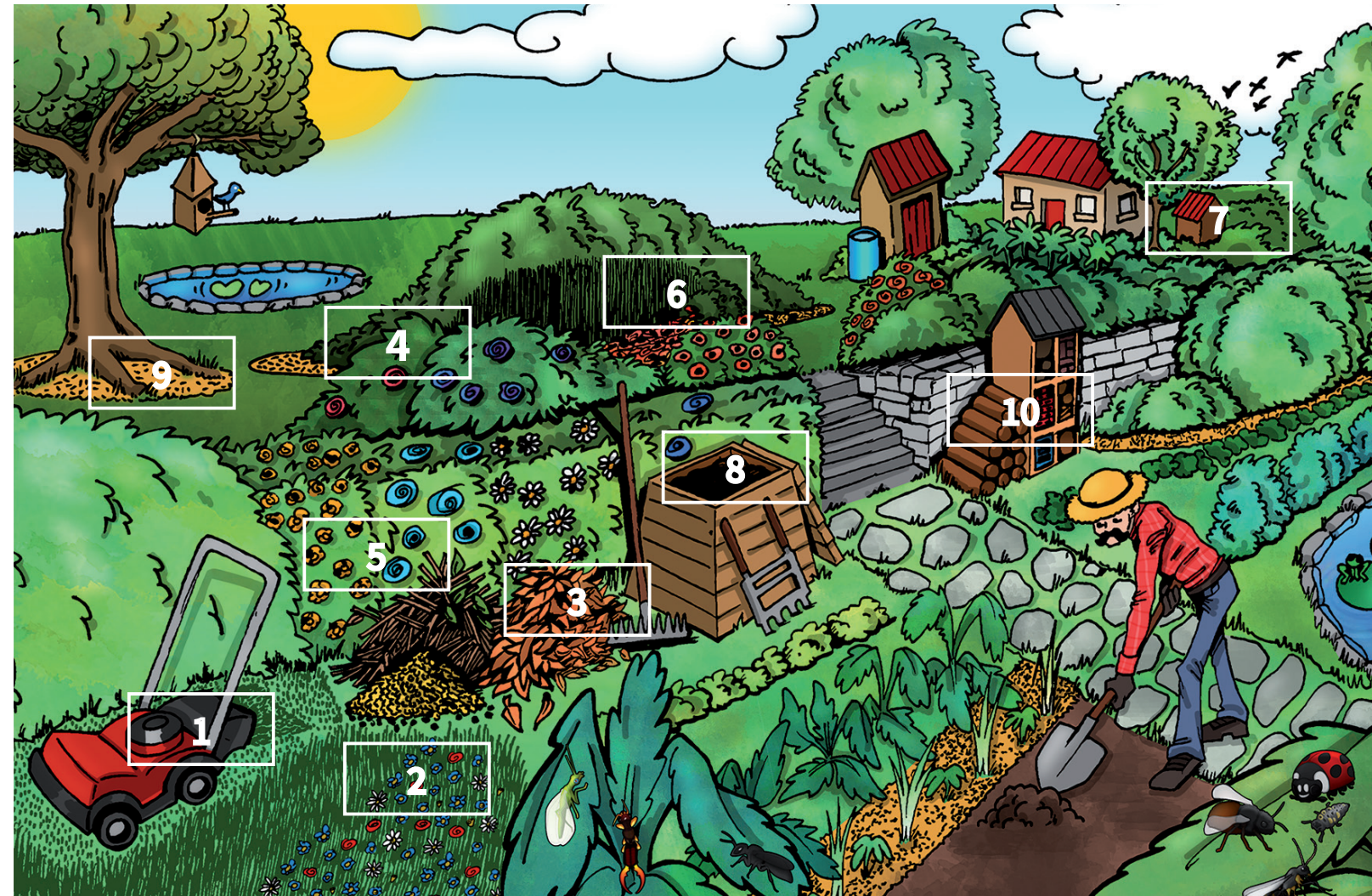
Des solutions simples et concrètes pour valoriser, réduire voire supprimer la production de déchets verts de votre jardin. Chaque fiche-conseil aborde un thème particulier.

Les fiches n° 1 à 6 présentent les principaux trésors verts du jardin

Les fiches n°7 à 10 présentent les techniques permettant de les valoriser

La déchèterie ? Si je ne peux pas faire autrement !

Le dépôt en déchèterie ou sur une plate-forme de stockage destinée au broyage ou au compostage de votre collectivité reste possible pour les déchets verts que vous n'auriez pas réussi à réduire ou à valoriser !









Les 10 fiches conseils









Où les trouver ?

- fredon.fr > Publications
- valtom63.fr > Publications
> Réduction des déchets verts

Fiches "moins de déchets"

	1 Mieux tondre pour tondre moins	Herbe
	Des espaces entretenus sans tondre	
	Mieux gérer les feuilles mortes pour ne plus les jeter	Feuilles mortes
	Choisir des arbres et arbustes adaptés pour un entretien limité	Branches, résidus de taille
	Mieux tailler les arbres et les arbustes pour réduire les résidus	
	Gérer les déchets issus des espèces végétales envahissantes	

Fiches "trésors"

	Déchets verts : des ressources à valoriser	
	Fabriquer son compost : de la nourriture pour mes plantes	
	Maintenir une couverture du sol pour le protéger, l'enrichir, ne plus désherber	
	Installer des abris pour la faune utile à son jardin	

Je réduis
mes déchets verts
et je les récolte
efficacement

Je valorise
mes déchets verts
en Trésors



Mieux tondre pour tondre moins

Pour réduire les tontes, tondez votre gazon plus haut !

Un gazon tondu **plus haut** nécessite d'être tondu **moins souvent** et **produit moins de résidus de tontes** !

En effet, un gazon moins stressé par les opérations de tonte développe davantage ses racines (et moins ses feuilles).

Une tonte plus haute améliore :

- la nutrition du gazon,
- la résistance de la pelouse à la sécheresse,
- la qualité du couvert végétal : plus dense, homogène et résistant !

Cela préserve aussi le matériel (moins de projections de cailloux).

Pour un gazon en bonne santé et résistant, il est également recommandé de **ne pas couper plus d'1/3 de la hauteur de feuille lors de chaque tonte**.

Une tonte trop rase affaiblit peu à peu les graminées (principales herbes du gazon) et laisse la place à d'autres végétaux, souvent moins souhaités dans les gazons : les végétaux "à rosette" (dont le feuillage est "plaqué" au sol) tels que pissenlit, pâquerette, plantain, ou porcelle enracinée. Leur feuillage n'est pas touché par la lame de la tondeuse. Ils s'en trouvent alors favorisés.

Si je tonds très ras j'aurai moins besoin d'y revenir !

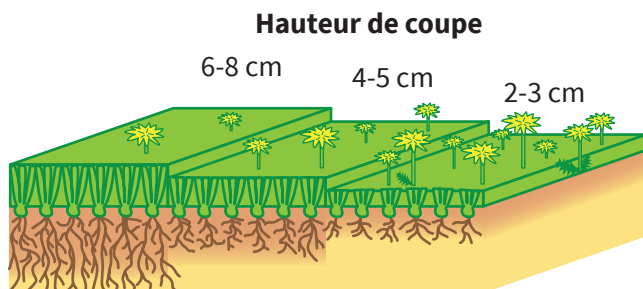
Faux

Attention !

Une coupe trop rase porte préjudice à la qualité du gazon et oblige à tondre plus souvent

La hauteur de tonte recommandée dans un jardin est de :

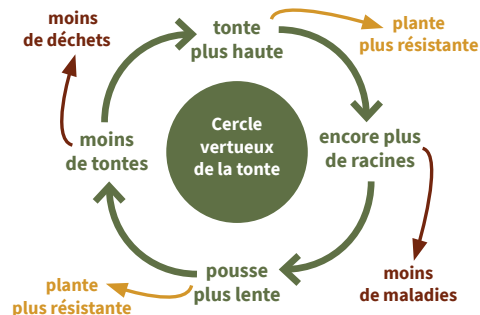
- 5 à 7 cm pour un gazon ornemental,
- 7 à 12 cm pour un gazon rustique.



Augmenter la hauteur de tonte = cercle vertueux

Augmenter la hauteur de tonte permet de :

- bénéficier d'une pelouse plus dense et plus résistante,
- moins arroser,
- tondre moins souvent,
- produire moins de déchets verts.



Mulching ou ramassage ?

Ces deux techniques présentent chacune des avantages et des limites. La combinaison des deux peut être bénéfique pour votre gazon et pour optimiser les quantités de déchets à valoriser.

Comparaison de la tonte avec ramassage et du mulching

	Description	Matériel nécessaire	Impact sur le sol et sur l'aspect du gazon	Conditions particulières à prendre en compte lors de la tonte et gestion des résidus
Tonte avec ramassage	Les résidus de tonte sont ramassés à l'aide du bac de la tondeuse.	Tondeuse à gazon avec bac de ramassage.	Exportation de la matière organique = appauvrissement du sol au fil du temps : <ul style="list-style-type: none"> • aspect esthétique du gazon "plus rustique" : gazon moins dense avec de moins en moins de graminées, au profit d'une sélection naturelle de plantes à fleurs, • réduction du nombre de tontes. Pas de résidu sur la pelouse après la tonte.	La tonte avec ramassage génère des résidus de tonte à gérer. Vous pouvez valoriser les résidus de tonte fraîche tels quels : <ul style="list-style-type: none"> • en paillage vert dans le potager, les massifs floraux... • en nourriture pour petit élevage, • pour la fabrication de compost, ou également les laisser sécher pour les utiliser : <ul style="list-style-type: none"> • en paillage sec dans le potager, les massifs floraux... • en nourriture ou litière pour petit élevage, • pour la fabrication de compost. Pour faire sécher les résidus de tonte : <ul style="list-style-type: none"> • étalez-les en andains sur la pelouse, et retourner les andains chaque jour pendant 2 ou 3 jours, afin de permettre au soleil de les sécher, • ou tondez sans le bac puis ramassez après 2 jours ensoleillés,
Mulching	Le "mulching" est une technique de tonte sans ramassage. L'herbe est broyée en très fines parties et laissée sur place.	Tondeuse spécifique comportant une lame pour hacher finement les brins d'herbe, et un volume suffisant pour permettre à l'herbe de passer plusieurs fois au niveau de la lame. Le kit "mulching" est soit intégré à la tondeuse, soit installé en option sur tondeuse avec bac de ramassage. Tous les modèles de tondeuses ne permettent pas de l'intégrer.	Un sol plus riche : les résidus de tonte sont réintégrés au sol et dégradés naturellement, pour une meilleure nutrition du gazon. Dépôt de résidus légèrement apparents sur la pelouse quelques heures après la tonte. Tendance à favoriser la formation de feutre : couche de matière organique plus ou moins en décomposition sur le sol qui limite les échanges d'air nécessaires pour la vie du sol. Le feutre peut être retiré à l'aide d'un scarificateur.	Il y a un gain de temps lors des opérations de tonte : pas de bac à vider ! Néanmoins, la fréquence de tonte doit être plus importante (tous les 7 à 10 jours environ en période de pousse) car il est difficile de procéder à du mulching lorsque l'herbe est très haute. Les résidus du mulching ne doivent pas être trop grossiers pour une bonne intégration et décomposition dans le sol. L'herbe ne doit pas être humide pendant l'opération de tonte sous peine de bourrage de la machine et dépôt d'herbe en tas sur la pelouse.

Utiliser des espèces végétales plus rustiques et à pousse lente

Lorsque vous créez ou rénovez un gazon, vous pouvez choisir des mélanges de variétés spécifiques qui permettent une pousse plus limitée du gazon ! Les espèces utilisées pour l'engazonnement n'ont pas toutes les mêmes propriétés : certaines sont moins gourmandes en eau et en éléments nutritifs, à croissance plus lente, tout en étant adaptées au climat local. Les tontes seront alors réduites (comparé à un gazon issu de mélange "classique") et les volumes de tontes seront également plus faibles. La tonte "mulching" sera facilitée.

Quelques exemples d'espèces à pousse lente et traçante

- > Fétuque ovine
- > Fétuque rouge traçante
- > Fétuque rouge ½ traçante
- > Fétuque rouge gazonnante
- > Fétuque élevée
- > Micro-trèfle gazonnant

Demandez conseil lors de l'achat de vos semences !!

Stop au brûlage !



Pollution de l'air
Risque d'incendie
Nuisances pour le voisinage

trésors!
des **déchets verts**
dans mon jardin

Vous pouvez **gagner** :



du **temps**



de l'**argent**



de la biodiversité
et des plantes
en **meilleure santé** !

Les déchets verts sont des **trésors** !
Apprenez à les valoriser :

Fiches "trésors"



Des **ressources à valoriser**



Du **compost**



Une **couverture du sol**



Des **abris pour la faune**



Des espaces entretenus sans tondre

La tonte des pelouses génère des volumes importants de résidus de tonte (100 m² de gazon produisent entre 100 et 200 kg de tontes chaque année). Pour réduire ces volumes, il est possible de réduire les surfaces tondues...

Comment gérer autrement nos surfaces enherbées ?

Tondre moins fréquemment certaines zones

Des zones tondues régulièrement, mais moins souvent et plus haut : c'est la **tonte différenciée**.

Par exemple : je tonds régulièrement la pelouse sur le devant de la maison, où les enfants jouent au ballon et où l'on mange en été, par contre je ne tonds qu'une fois sur deux et plus haut l'herbe du verger.

Des zones entretenues annuellement

- en récupérant le foin : c'est le **fauchage tardif**,
- en laissant sur place les résidus broyés : c'est le **broyage tardif**.

Ces zones non tondues ou moins tondues présentent des avantages :

- pour la faune sauvage : mise à disposition de nourriture (pollen, nectar, graines) et d'abris,
- pour la flore locale : possibilité de réaliser son cycle complet (fleurir et grainer),
- pour le jardinier : réduit le temps passé à la tonte et les volumes de tontes produits.

J'aime bien tondre tout mon gazon, j'ai l'impression d'avoir un plus grand terrain

Et pourtant, certaines zones de notre jardin ne sont que très peu utilisées. Dans ce cas, autant les gérer autrement.

Avec la tonte différenciée, attention à ne pas se laisser dépasser, en fonction de la hauteur maximale acceptée par sa tondeuse.

Tondre moins fréquemment certaines zones : concrètement, comment faire ?

	Tonte différenciée	Fauchage tardif	Broyage tardif
Matériel nécessaire	Tondeuse à gazon (avec réglage de la hauteur de coupe)	Débroussailleuse à lames (le rotofil sera difficile à passer) ou faux	Débroussailleuse, rotofil ou broyeur
Nombre de passages	1 passage sur deux ou trois par rapport à la tonte "traditionnelle"	1 à 2 par an suivant la pousse de l'herbe et le résultat souhaité	1 à 4 par an suivant la pousse de l'herbe, et le résultat souhaité
Précautions particulières	Tondre plus haut que les espaces tondus à un rythme "traditionnel"	Pour les grandes surfaces : opérations réalisées du centre vers l'extérieur pour ne pas emprisonner la petite faune présente dans la végétation.	Le broyage est plus impactant que le fauchage pour la faune car les végétaux sont déchiquetés et les zones refuge au pied des végétaux sont détruites. Ne pas broyer trop ras (> 10 cm)
		Laisser les résidus sur place quelques jours avant exportation pour laisser le temps aux insectes de se déplacer et aux graines de retomber au sol Faucher à + de 10 cm de haut	
Périodes d'intervention	Similaire à la tonte "traditionnelle". Les périodes recommandées ou possibles sont les suivantes : <div style="display: flex; justify-content: center; gap: 5px;"> J F M A M J J A S O N D </div>	Le choix de la période d'intervention permet de favoriser certains types de végétaux présentant un intérêt esthétique ou de biodiversité et de limiter l' impact sur certaines espèces animales . Toute intervention pourra engendrer des impacts sur la biodiversité. Les périodes recommandées , possibles ou à éviter sont les suivantes : <div style="display: flex; justify-content: center; gap: 5px;"> J F M A M J J A S O N D </div>	<div style="display: flex; justify-content: center; gap: 5px;"> J F M A M J J A S O N D </div>
Valorisation possible des résidus	Paillage, Compostage voir p.4	Paillage, Compostage, Litière ou Aliments pour petit élevage voir p.4	Pas de résidus. Ils sont broyés et se dégradent sur place.

Dans le cas de la tonte différenciée, ou de la fauche tardive, le ramassage de la tonte ou du foin permet d'appauvrir progressivement le sol ce qui a pour effet, au fil des années, de limiter la pousse des végétaux et de favoriser les espèces à fleurs locales (orchidées...). Ces techniques d'entretien favorisent un aspect esthétique plus moderne et nature.

Des mélanges fleuris

Des mélanges fleuris peuvent être implantés sur certaines surfaces. Leur entretien consiste alors en une fauche par an une fois les fleurs montées en graines (afin de permettre un réensemencement pour l'année suivante). Gain de temps à l'entretien et moins de résidus à gérer !

Ces mélanges fleuris peuvent être issus de semences locales et présentent alors un intérêt écologique en plus de leur valeur esthétique. Ils apportent abris et nourriture à la faune locale (oiseaux, papillons, insectes...). Ces mélanges peuvent être installés en parterres, bandes fleuries ou au pied des arbres...



A réaliser sur des surfaces, même petites ! Ces carrés de nature vous permettront d'observer la biodiversité qui se plaît dans ce type d'espace !

Tonte différenciée

Pâturage par des animaux

La mise en pâture de petits animaux d'élevage est une solution permettant un entretien écologique des surfaces enherbées ! Chaque espèce animale a ses particularités et ses besoins en termes de soin, d'alimentation, d'abri, de compagnie...



Intérêts

- Entretien des espaces verts sur un mode écologique.
- Evite de passer la tondeuse (gain de temps et de carburant).
- Agrément d'une présence animale.
- Consommation possible de viande et produits animaux (œufs, lait...).

Contraintes

- Clôturer le terrain.
- Protéger les arbres ou végétaux présents sur la parcelle.
- Soins à apporter aux animaux (tonte des moutons, vermifuge...).
- Disponibilité ou gardiennage en cas d'absence prolongée.

Stop au brûlage !



Pollution de l'air
Risque d'incendie
Nuisances pour le voisinage

trésors!
des déchets verts
dans mon jardin

Vous pouvez **gagner** :



du temps



de l'argent



de la biodiversité
et des plantes
en **meilleure santé** !

Les déchets verts sont des **trésors** !
Apprenez à les valoriser :

Fiches "trésors"



Des **ressources à valoriser**



Du **compost**



Une **couverture du sol**



Des **abris pour la faune**



Mieux gérer les feuilles mortes pour ne plus les jeter

Pourquoi ramasser les feuilles ?

Naturellement présentes dans les forêts, les feuilles mortes constituent, en se dégradant, une source naturelle d'éléments minéraux essentiels aux plantes.

Au jardin, elles peuvent, si le site le permet, être laissées sur place (ou déplacées de quelques mètres) pour se décomposer doucement au pied des arbres, dans les massifs arbustifs, au pied des haies, au potager...

Néanmoins différentes raisons peuvent justifier de ramasser les feuilles :

- **En cas d'arbres ou d'arbustes malades** : le ramassage des feuilles est la première mesure à prendre pour réduire les risques de maladie l'année suivante.
- Lorsqu'un **épais tapis de feuilles recouvre le gazon** : celui-ci peut se trouver étouffé durant l'hiver.
- Lorsque les feuilles tombent sur un sol imperméable (enrobé, dalles...) il peut y avoir un **risque de glissade** lorsqu'elles sont mouillées et leur dégradation salira le revêtement du sol.
- D'un point de vue **esthétique**, il peut être souhaitable de ramasser les feuilles pour un rendu visuel plus soigné, dans une pelouse par exemple.

Une couche de feuilles permet de maintenir un couvert sur le sol évitant l'érosion, favorisant la vie du sol et la biodiversité.



Comment ramasser les feuilles ?

Le râteau à feuilles / le balai

Le râteau à feuilles ou le balai (sur les surfaces imperméables) peuvent être utilisés pour balayer les feuilles mortes et les utiliser directement "in situ" (en paillage ou en compostage – voir page 4). Les feuilles peuvent aussi être ramassées pour être stockées et utilisées plus tard. Une brouette ou un sac de ramassage de feuilles servira à les déplacer vers un site plus éloigné.

Le souffleur

Il est possible de souffler les feuilles mortes à l'aide d'un souffleur pour en faire des tas et les ramasser plus facilement ou pour les déplacer vers un site proche.

La tondeuse à gazon

La tondeuse à gazon peut également être utilisée pour ramasser les feuilles mortes présentes sur la pelouse et les déplacer sur un site approprié pour les utiliser ou les stocker.

Fragmentées par la tondeuse, elles seront plus facilement intégrées en paillage ou se décomposeront plus facilement par compostage.

Il est également possible de les broyer finement avec la tondeuse en mode mulching lors d'une tonte automnale. Laissées sur place, elles se dégraderont pour une réincorporation lente et naturelle dans le sol.

Les utiliser immédiatement...

Les feuilles mortes peuvent être utilisées directement sur le site de ramassage ou à proximité, pour qu'elles se décomposent doucement aux pieds des arbres, dans les massifs arbustifs, aux pieds des haies... Ce "paillage" permettra de maintenir un couvert sur le sol évitant l'érosion et la pousse des herbes indésirables, limitant les arrosages, favorisant la vie macro et microbienne et la biodiversité.

Elles peuvent également être disposées en tas pour fabriquer un "terreau de feuilles". Cette technique de compostage "simplifié" reproduit le processus qui se déroule de manière naturelle dans la forêt : une fabrication d'humus à partir des feuilles des arbres.

Conseils pour fabriquer du "terreau de feuilles" ou compost de feuilles

- Déposer les feuilles sèches en tas, sur une zone abritée du vent, mais exposée à la pluie.
 - > Le broyage préalable des feuilles à la tondeuse à gazon est conseillé car il permet d'accélérer leur dégradation et donc d'obtenir du compost plus rapidement.
 - > Eviter d'intégrer des feuilles trop coriaces (platane, hêtre...).
 - > Eviter d'intégrer les feuilles malades (feuilles de marronnier atteintes de mouche mineuse, ou feuilles de fruitier attaquées par une maladie...), car cette technique ne permet pas une montée en température et donc ne permet pas d'assainir le compost obtenu.
- Patienter jusqu'à une dégradation complète des feuilles.

... ou les stocker pour plus tard

Elles peuvent également être valorisées par compostage, en étant incorporées régulièrement au tas de compost. Dans ce cas, un stockage des feuilles mortes pendant quelques mois peut se révéler très intéressant : elles constituent une ressource très précieuse de matière "brune" nécessaire à l'équilibre du compost lorsqu'en été les matières "vertes" sont prédominantes au jardin (tontes, épluchures de légumes...).

Plus de détails sur le compostage et sur l'utilisation du compost et du terreau de feuilles : fiche conseil n°8 dédiée au compostage.



Pour constituer une réserve de feuilles mortes, un simple grillage permet de les récolter et d'éviter qu'elles ne s'envolent avec le vent.

Quelques précautions particulières

Certaines essences ont des particularités à connaître :

- Les feuilles de laurier, platane ou hêtre sont très longues à se décomposer. Leur broyage est essentiel avant utilisation au compost.
- Les feuilles de noyer contiennent de la juglone : éviter de les utiliser fraîches en paillage (la juglone est une substance dite "allélopathique" qui a pour effet de retarder la croissance de certains végétaux). Par ailleurs, elles nécessitent elles aussi un temps de compostage long.
- Les aiguilles de pin ont tendance à apporter de l'acidité au compost.

De manière générale, il est recommandé de ne pas utiliser en paillage les feuilles issues de plantes malades ou attaquées par des ravageurs. Préférez une valorisation par compostage, en s'assurant que la montée en température soit suffisante pour détruire les germes pathogènes présents.

Stop au brûlage !



Pollution de l'air
Risque d'incendie
Nuisances pour le voisinage

trésors!
des **déchets verts**
dans mon jardin

Vous pouvez **gagner** :



du **temps**



de l'**argent**



de la biodiversité
et des plantes
en **meilleure santé** !

Les déchets verts sont des **trésors** !

Apprenez à les valoriser :

Fiches "trésors"



7

Des **ressources à valoriser**



8

Du **compost**



9

Une **couverture du sol**



10

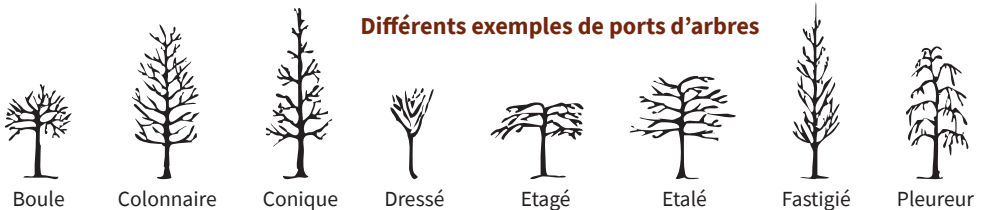
Des **abris pour la faune**

Choisir des arbres et arbustes adaptés pour un entretien limité

Le bon végétal, au bon endroit !

Lors du choix d'un arbre ou d'un arbuste, vérifiez que le végétal souhaité est adapté aux contraintes de votre terrain :

- D'un point de vue agronomique :
 - > Exposition du lieu d'implantation (soleil/ombre),
 - > Type de sol, besoin en eau,
 - > Climat.
- D'un point de vue de l'espace nécessaire pour qu'il puisse se développer complètement en tenant compte de sa taille adulte et de sa forme naturelle (son "port") :
 - > Espace disponible en aérien, en tenant compte des limites de terrain, de la proximité de bâtiments...
 - > Espace disponible en souterrain : de l'ordre d'1 m³ pour un arbuste.



Un végétal qui n'a pas la place d'atteindre sa taille adulte doit être taillé fréquemment. C'est le cas, par exemple, du thuya ou du cyprès de Leyland, qui ont été massivement utilisés pour les haies. Les sujets adultes dépassent les 15 à 20 mètres ! Ayant par ailleurs un développement très rapide, ils exigent beaucoup de tailles, ce qui génère d'importants volumes de déchets.

Un végétal bien choisi, et bien positionné, ne nécessite normalement pas ou peu de tailles.

Il est essentiel de s'orienter vers des végétaux aux dimensions adaptées au lieu d'implantation (en hauteur et en largeur) !

Haie de moins de 1,50 m de hauteur

A planter en respectant une bonne distance entre chaque plant (1 m environ).

Feuille	Espèce - 'variété'	Expo	Gel	Hum.	Intérêt décoratif	
					Couleur	Période
Caduc	Barbe bleue ou spirée bleue				violet	juil. à oct.
	Camélia champêtre 'Sweet Emily Kate'	/			rose clair	mars à juin
	Cornouiller stolonifère 'Kelsey'				blanc	mai à nov.*
	Forsythia 'Marée d'Or'	/			jaune	fév. à mars
	Hortensia 'Shojo'	/			rose à bleu clair	juin à août
	Sauge d'Afghanistan 'Blue Spire'				violet	juin à sept.
	Seringat silberregen 'Silver shower'	/			blanc	mai à juin
	Semi Pers.	Abélia à grandes fleurs 'Confetti'				blanc rosé
Cognassier du Japon 'Crimson and Gold'		/			rouge	mars à avr.
Persistant	Buis africain	/			jaune	mai à juin
	Buplèvre arbustif	/			jaune	juin à août
	Ciste pulvérulent	/			rose à rouge	avr. à mai
	Houx crénelé 'Golden gem'	/			feuillage vert toute l'année	
	Lavande				violet	juin à juil.
	Romarin officinal 'Prostatu'				bleu violacée	avr. à nov.
	Sauge de Jérusalem				jaune	mai à juil.

* feuillage d'automne présentant un intérêt décoratif

ATTENTION !

Ces végétaux ne sont que des exemples !

Dans tous les cas, le choix des végétaux doit répondre à des exigences pédo-climatiques (pH du sol, type de climat, exposition...).

Le choix de végétaux locaux, "élevés" localement, est à privilégier. Ils sont mieux adaptés aux conditions locales. Le taux de reprise de ces végétaux après plantation étant très souvent bien meilleur, il génère moins de déchets verts et moins de dépenses pour le remplacement des végétaux n'ayant pas pris. De plus, les végétaux locaux favorisent le maintien de la biodiversité. Le label "Végétal Local" permet d'identifier les végétaux locaux et les producteurs. En savoir plus sur : vegetal-local.fr

Haie de 1,50 à 2 m de hauteur

A planter en respectant une bonne distance entre chaque plant (1,5 m environ).

Feuille	Espèce - 'variété'	Expo	Gel	Hum.	Intérêt décoratif		
					Couleur	Période	
Caduc	Arbre à faisans	/			rouge / blanc	juin à sept.	
	Aronie à feuilles d'arbusier	/			blanc	mai à juin*	
	Chèvrefeuille arbustif d'hiver	/			blanc	janv. à mars	
	Cornouiller à bois jaune	/			branche jaune		
	Deutzia 'Rosealind'	/			rose	mai à juin	
	Groseillier sauvage	/			fleur blanche (juin à juil.) puis fruit rouge (juil. à août)		
	Lilas 'Dark Purple'				rose, pourpre	avril à mai	
	Mauve en arbre 'Barnsley'				blanc, rose	juin à sept.	
	Physocarbe à feuilles d'Obier	/			blanc	mai à juin*	
	Viorne 'Pop Corn'	/			blanc	avril à mai*	
	Weigélie 'Red Prince'	/			blanc, rose, rouge	juin à juil.	
	Semi-pers.	Abélia 'Edouard Goucher'				rose	juil. à sept.
		Genêt de Porlock				jaune	avril à mai
Troène 'Musli'		/			blanc	juin à août	
Persistant	Andromède du Japon 'Purity'	/			blanc	mars à avril	
	Epine-vinette de Darwin	/			orange	avril à juin	
	Laurier tin 'Lilarose'	/			rose	nov. à mars	
	Oranger du Mexique	/			blanc	mai à juin, sept.	
	Osmanthe 3 couleurs	/			blanc	sept. à oct.	
Troène 'Lemon and Lime'	/			blanc	juil.		

* feuillage d'automne présentant un intérêt décoratif

Ces tableaux présentent des végétaux aux caractéristiques variées. Les différents critères qui doivent entrer dans le choix du végétal y sont détaillés. La hauteur indiquée correspond à la hauteur maximale des végétaux adultes sans être taillés.

Utilisez votre moteur de recherche sur internet pour découvrir les espèces et voir des photos de végétaux en situation.

Haie de plus de 2 m de hauteur

					Intérêt décoratif	
Feuille	Espèce	Expo	Gel	Hum.	Couleur	Période
Caduc	Arbre à perruque	☀️	❄️❄️❄️	💧	vert	juin à août
	Bourdain	☀️	❄️❄️❄️	💧💧💧	fleur blanche fruit rouge	mai à juin oct. à nov.
	Cognassier du Japon	☀️ / ☀️	❄️❄️❄️	💧💧	rose, rouge	mars à avril
	Erable champêtre	☀️	❄️❄️❄️	💧💧	feuillage vert, jaune, orange, pourpre, rose	
	Fusain d'Europe	☀️ / ☀️	❄️❄️❄️	💧💧💧	fruit rouge	oct. à déc.
	Noisetier commun	☀️	❄️❄️❄️	💧	jaune	fév. à mars
	Pommier sauvage	☀️	❄️❄️❄️	💧	rose	mai
	Saule cendré	☀️	❄️❄️❄️	💧💧💧	gris	mars à mai
Semi-Pers.	Charmille	☀️	❄️❄️❄️	💧💧💧	feuillage vert puis brun	
	Eglantier	☀️	❄️❄️❄️	💧	rose	mai à juin
	Troène commun	☀️ / ☀️	❄️❄️❄️	💧💧	blanc	mai à juil.
Persistant	Buis	☀️	❄️❄️❄️	💧💧	feuillage vert	
	Cotoneaster laiteux	☀️ / ☀️	❄️❄️❄️	💧💧	fleur blanche fruit rouge	mai à juin oct. à déc.
	Laurier-rose	☀️	❄️	💧	rose	juin à sept.
	Olivier de Bohême	☀️ / ☀️	❄️❄️❄️	💧	blanc	juin à juil.
	Pittosporum à petites feuilles	☀️ / ☀️	❄️❄️	💧	pourpre	mai à juin

Feuillage

- caduc : végétal qui perd ses feuilles en hiver. A l'automne ces végétaux passent souvent par des couleurs flamboyantes
- semi persistant : végétal qui conserve une partie de ses feuilles en hiver
- persistant : végétal qui conserve ses feuilles en hiver

☀️ ☀️ ● Exposition préférée (plein soleil, mi-ombre, ombre)

❄️❄️ Rusticité : résistance au gel, de 0 (gélif) à 3 flocons (résistant à -15°C)

💧💧 Humidité : préfère les sols très secs (1 goutte) à très humides (5 gouttes)

Intérêt décoratif : couleur et période de la floraison, sauf mention spécifique

Légende

Favoriser les "haies libres"

On appelle **haie libre**, une haie dont les arbres et arbustes ont une dimension adaptée au site, et qui pourront se développer en exprimant leur forme naturelle !

On peut composer une haie libre en associant les espèces, les variétés, en fonction :

- des services souhaités (brise vue, brise vent, haie fruitière...),
- des critères esthétiques attendus (forme et couleur des fleurs, fruits, feuillage, écorce) pour une haie variée, esthétique et à l'entretien limité.



Pour vos haies, arbustes ou arbres d'ornement, privilégiez des végétaux locaux !

Plus résistants et adaptés aux conditions climatiques, ils présentent un intérêt écologique important (nourriture et abris pour la faune locale).

Il est possible de cueillir des graines locales et de les ressemer, ou d'acheter les végétaux en pépinière.

Le label " Végétal Local " identifie des végétaux sauvages de provenance locale.

Des haies originales

La haie sèche

C'est un andain constitué de branches mortes, qui peut servir de brise vent ou de barrière. A terme, grâce aux graines apportées par la petite faune qu'elle accueille, une haie vive s'y développe. Elle peut aussi servir de tuteur à des plantes grimpantes (plus de détails dans la fiche "Trésors" n°10).

Des plantes grimpantes

De nombreuses plantes grimpantes portées sur un châssis, des câbles, un treillage ou un grillage, peuvent remplacer une haie et ainsi briser la vue entre deux espaces du jardin ou deux propriétés. Exemples de plantes grimpantes : Glycine (caduc), Jasmin (caduc ou persistant), Bignone (caduc), Clématite (caduc ou persistant), Chèvrefeuille (caduc, semis persistant ou persistant), Hortensia grimpant (caduc), Kiwi (caduc), Lierre (persistant), Akebia (semi persistant), Houblon (caduc), Vigne vierge (caduc)

L'osier vivant tressé

Il s'agit de planter dans la terre des branches de saule, comme de grandes boutures, et de les tresser au moment de la plantation. Les brins s'enracinent en quelques semaines, se couvrent de feuilles au printemps, puis forment de nombreuses brindilles. La haie d'osier peut être utilisée en brise vue (attention, ses feuilles tombent l'hiver) ou pour délimiter des espaces.

Il est nécessaire d'être vigilant sur l'entretien :

- maintient de l'humidité du sol, surtout les 2 premières années d'implantation,
- taille légère et régulière en été et en hiver afin de conserver son aspect tressé.

Les déchets verts sont des **trésors** !

Apprenez à les valoriser :

trésors!
des **déchets verts**
dans mon jardin

Fiches "trésors"



Des **ressources à valoriser**



Du **compost**



Une **couverture du sol**



Des **abris pour la faune**

Mieux tailler les arbres et les arbustes pour réduire les résidus

Le bon végétal, au bon endroit !

Un végétal placé au bon endroit n'a pas forcément besoin d'être taillé ! Cette précaution est la première à respecter pour réduire les volumes de branches.

La taille d'un végétal peut néanmoins avoir des objectifs différents :

- mettre en valeur la structure du végétal,
- provoquer la pousse de nouvelles branches,
- orienter la croissance des branches,
- supprimer les branches mortes,
- favoriser la floraison.

L'idée n'est pas de contraindre le végétal mais de l'accompagner dans son développement.

Les végétaux n'ont pas tous le même comportement.

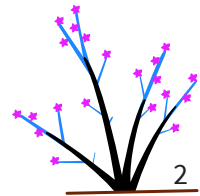
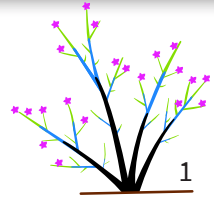
On distingue :

1. les végétaux fleurissant sur le bois de l'année (n),
2. les végétaux fleurissant sur le bois de l'année précédente (n-1) (les bourgeons à l'origine des fleurs se forment à partir de l'été/automne précédent),

A. les végétaux "acrotones" qui développent plus fortement les bourgeons situés à l'extrémité des rameaux de l'année précédente,

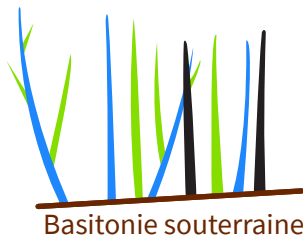
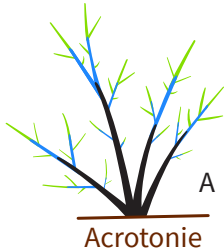
B. les végétaux "basitones" qui développent des ramifications majoritairement à partir de leur base.

Observez vos végétaux pour déterminer leur mode de développement et de floraison !



légende

- Bois de l'année n-2 voire plus vieux
- Bois de l'année n-1
- Bois de l'année n
- ★ Fleur



La taille douce des arbustes

La taille douce des arbustes doit être adaptée aux modes de développement et périodes de floraison. Contrairement à la taille mécanique (au taille-haie), la taille douce ne nécessite pas d'autres outils que le sécateur, la scie d'élagueur et la cisaille.

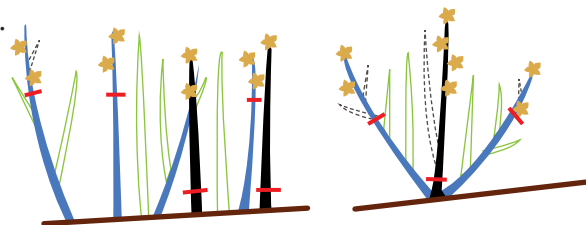
« L'objectif est que l'entretien "se voit le moins possible" en conservant au maximum la forme et le volume naturel du végétal. »

Arbustes basitones

qui fleurissent sur le bois de l'année précédente

- Supprimer 2/3 de la longueur des rameaux de l'année précédente et supprimer tout le bois mort et le vieux bois qui se croise.
- Tailler juste après la floraison.

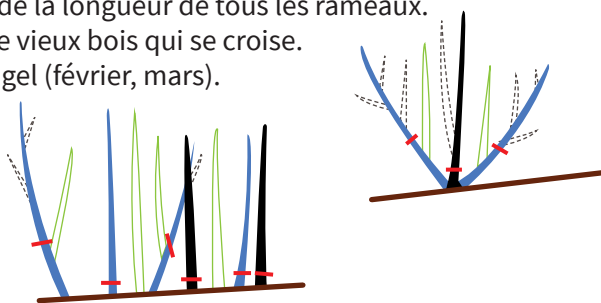
Exemple :
- Spirée à floraison printanière.



qui fleurissent sur le bois de l'année

- Supprimer, tous les ans, les 2/3 de la longueur de tous les rameaux.
- Supprimer tout le bois mort et le vieux bois qui se croise.
- Tailler en hiver, hors période de gel (février, mars).

Exemples :
- Spirée à floraison estivale,
- Pérovskia.



Ces conseils de taille douce des arbustes visent à favoriser plus de floraison mais génèrent un volume annuel de déchets de taille. On peut trouver un équilibre entre esthétique et réduction des fréquences de taille.

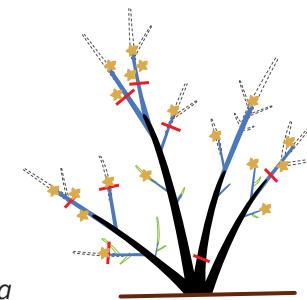
Exemple : une spirée peut être taillée uniquement tous les deux ans pour conserver une floraison relativement abondante tout en produisant moins de déchets verts.

Arbustes acrotones

qui fleurissent sur le bois de l'année précédente

- Supprimer 1/3 de la longueur totale des rameaux de l'année n-1, et totalement le vieux bois.
- Tailler après la floraison.

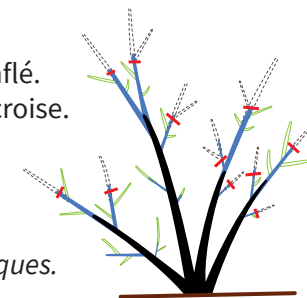
Exemple :
- Forsythia



qui fleurissent sur le bois de l'année

- Tailler en biseau au dessus d'un bourgeon bien gonflé.
- Supprimer tout le bois mort et le vieux bois qui se croise.
- Tailler à la sortie de l'hiver.

Exemples :
- Chionanthus virginicus,
- Céanothe à feuilles caduques.



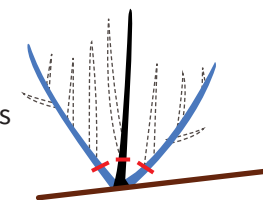
légende

- Bois de l'année n-2 voire plus vieux
- Bois de l'année n-1
- Bois de l'année n
- - - Bois de l'année n qui aurait dû pousser
- Bois de l'année n qui va pousser
- ★ Fleur fanée ayant poussé sur bois de l'année n-1
- Position où tailler

Le recépage des arbustes

Il est possible, dans certains cas, de procéder à des opérations de taille conséquentes. Il s'agit de laisser les arbustes se développer librement pendant plusieurs années (5 à 10 ans), puis de les rajeunir en les taillant à la souche (rabattage total ou d'un tiers du nombre de tiges). Les nouveaux rejets auront les mêmes caractéristiques que de jeunes individus. Ce "recépage" a lieu en février/mars.

Attention, certaines espèces de végétaux notamment certains "acrotones" ne supportent pas le recépage car ils n'ont pas la capacité de développer des bourgeons sur le vieux bois. Il faut donc bien se renseigner avant d'intervenir. C'est aussi le cas pour des arbustes trop vieux ou avec une vigueur trop faible qui risquent de mourir suite à ce type d'intervention radicale.



La taille douce des arbres

Un arbre au bon endroit (suffisamment de place pour atteindre l'âge adulte) n'a pas forcément besoin d'être taillé ! Si nécessaire, des opérations de taille de formation les premières années, puis de taille douce peuvent accompagner le développement de l'arbre.

La production de résidus est alors bien moindre qu'avec des opérations de taille sévère et la **santé des arbres est préservée** !

Broyer les résidus de taille

...pour en réduire le volume et les valoriser plus facilement.

- Broyer les branches de diamètre inférieur à 1 cm avec votre tondeuse à gazon,
- Pour les diamètres supérieurs à 1 cm, utiliser un broyeur de végétaux.

Rapprochez-vous de votre syndicat de collecte des déchets : certaines collectivités proposent un service de broyage de branches des particuliers.

Il est aussi possible de louer ce matériel ou de l'acheter avec des voisins.

Si c'est un professionnel qui entretient votre jardin, vous pouvez le solliciter pour qu'il broie vos résidus de taille et vous laisse le broyat.

Stop au brûlage !



Pollution de l'air
Risque d'incendie
Nuisances pour le voisinage

trésors!
des **déchets verts**
dans mon jardin

Vous pouvez **gagner** :



du **temps**



de l'**argent**



de la biodiversité

et des plantes

en **meilleure santé** !

Les déchets verts sont des **trésors** !

Apprenez à les valoriser :

Fiches "trésors"



Des **ressources à valoriser**



Du **compost**



Une **couverture du sol**



Des **abris pour la faune**

Gérer les déchets issus des espèces végétales envahissantes

Une espèce exotique envahissante (EEE) est une espèce qui a été introduite par l'homme hors de son aire de répartition naturelle, qui s'installe et s'étend, en menaçant la diversité biologique des écosystèmes où elle se propage.

Les EEE sont répertoriées dans des listes régionales ou territoriales. Parmi elles, voici quelques exemples d'EEE que vous pouvez retrouver dans vos jardins :



Ambrosie à feuilles
d'armoise



Buddleïa
"Arbre à papillons"



Ailante



Robinier "Faux-acacia"



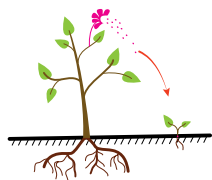
Renouée du Japon



Bambou

Ces végétaux invasifs sont parfois difficilement maîtrisables et mieux vaut bien les connaître pour ne pas les propager encore plus en essayant de s'en débarrasser. Surveiller en priorité les zones où ont été rapportés des remblais, de la terre... Ces apports sont souvent à l'origine de nouveaux foyers.

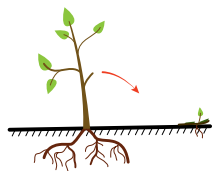
Pour mieux les gérer, il est nécessaire de connaître le ou les modes de développement des plantes envahissantes de votre jardin (certaines plantes se développent par plusieurs moyens !)



Reproduction par la graine
Il faut que la plante ait terminé son cycle et que la graine soit mature.



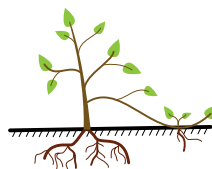
Développement par rhizome



Développement par bouturage



Développement par tige souterraine



Développement par marcottage



Développement par rejet des racines

Zoom : l'ambrosie à feuilles d'armoise

L'Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une plante invasive originaire d'Amérique du nord, capable de se développer rapidement dans de nombreux milieux (parcelles agricoles, bords de route, chantiers, friches, etc.).

Ses pollens, émis en fin d'été, provoquent de fortes réactions allergiques (asthme, rhinites, etc.) chez les personnes sensibles. C'est également une menace pour l'agriculture (pertes de rendement dans certaines cultures).

C'est une plante annuelle qui se reproduit uniquement par les graines.

Il s'agit d'une plante à lutte obligatoire. Pour en savoir plus : www.ambrosie.info

Que faire des parties aériennes de végétaux envahissants ?

Pour les végétaux se développant par...	Exemples de plante	Solutions de gestion des déchets			
		Laisser sur place	Compostage en local	Broyage et utilisation en paillage	Apport en déchèterie
Graine (Cas des graines non encore mures)	• buddleia (arbre à papillon)	✓ ¹	✓	✓	✓
Graine (Cas des graines à maturité)	• ambrosie à feuille d'armoise • ailante	✓ ¹ Solution prioritaire	⚠ ³	⊖	⊖ ²
Bouturage	• renouée du Japon	✓ ¹ Solution prioritaire	⊖	⊖	⊖ ²

Que faire des parties souterraines de végétaux envahissants ?

Pour les végétaux se développant par...	Exemples de plante	Solutions de gestion des déchets		
		Laisser sur place	Compostage en local	Apport en déchèterie
la graine uniquement	• buddleia (arbre à papillon) • ambrosie à feuille d'armoise	✓ ¹ Solution prioritaire	⚠ ³	⚠ ³
les racines, rhizomes (rejet, drageon, repousse)	• renouée du japon • ailante • robinier faux-acacia • bambou	✓ ¹ Solution prioritaire	⊖	⊖ ²
bouturage	• renouée du Japon	✓ ¹ Solution prioritaire	⊖	⊖ ²

Notes :

1 : S'il n'y a pas de risque de dissémination vers les sites adjacents et si le site est déjà fortement "contaminé" par cette plante.

2 : Les déchèteries refusent généralement ce type de déchets verts.

3 : Seulement si le compost monte à une T° > 60° C. Dans le cas d'arrachage (notamment d'ambrosie), il est possible que des graines soient présentes dans le chevelu racinaire.

A noter

Il est possible de contenir certaines EEE à l'aide du pâturage. Par exemple, l'ambrosie ou la renouée du japon peuvent être consommées par des petits ruminants.

Quelques cas particuliers

Certaines espèces invasives, en plus des risques pour la biodiversité, peuvent avoir un impact sur la santé humaine... Des précautions doivent donc être prises.

		Solutions de gestion des déchets
Risques pour la santé humaine porter les équipements de protection adaptés lors de la manipulation des déchets verts associés	<ul style="list-style-type: none"> Ambroisie à feuilles d'armoise <u>en pollen</u> (pollen allergisant : le mieux étant d'intervenir quand la plante n'est pas en pollen) 	<ul style="list-style-type: none"> Laisser sur place (solution prioritaire).
	<ul style="list-style-type: none"> Branches de pin ou de chêne avec nids de chenilles processionnaires urticantes 	Brûler dans un incinérateur de jardin : attention au poils urticants des chenilles dans les fumées.
	<ul style="list-style-type: none"> Sac d'écopiège plein de chenilles processionnaires urticantes 	Fermer le sac et le mettre au congélateur ou le stocker à l'abri. Les insectes mourront de froid ou au cours de la saison estivale. Le sac peut être réutilisé l'hiver suivant.



Écopiège à chenilles processionnaires du pin

trésors!
des ~~déchets~~ verts
dans mon jardin



Déchets verts : des ressources à valoriser

valorise

Herbe

Feuilles

Branches

Le brûlage des déchets verts, c'est...

Interdit

Le Règlement Sanitaire Départemental interdit toute l'année le brûlage à l'air libre des déchets ménagers et assimilés, dont les déchets verts.

Mauvais pour la santé

Les fumées produites participent à la pollution de l'air. Cette mauvaise combustion, d'autant plus que les végétaux sont encore humides, entraîne la production de particules fines dans l'air transportant des composés cancérigènes.

Des risques d'incendie

Selon les saisons, associé à des périodes de sécheresse, le brûlage des déchets verts est à l'origine de nombreux départs de feu qui nécessitent l'interventions des pompiers.

Des troubles du voisinage

Un feu de déchets verts nuit au voisinage plus ou moins éloigné (en fonction des conditions météorologiques) par les fumées et les odeurs produites.

Du gaspillage

Les déchets verts constituent une véritable ressource valorisable : de la matière organique pour enrichir les sols, du paillage pour réduire l'arrosage... Une richesse qui part en fumée !

« 450 € d'amende »

« 50 kg de déchets verts
brûlés émettent autant de
particules fines qu'un trajet
de 13 000 km en voiture
diesel récente »



Comment valoriser vos déchets verts ?

Le compostage

Le compostage consiste à produire une matière noble et stable (le compost) grâce à la décomposition des déchets verts.

Le compost permet d'enrichir le sol et de mieux nourrir les plantes.



Le paillage

Le paillage permet de maintenir une couverture du sol pour le protéger, l'enrichir, ne plus désherber. C'est un moyen de valoriser tontes de gazon, foin, feuilles mortes ou broyat de branches.



Le broyage : vous pouvez broyer vos branches pour les valoriser en broyat utilisable en paillage ou en apport de matière "brune" dans votre compost :

- Branches de diamètre inférieur à 1 cm : broyez-les avec votre tondeuse à gazon,
- Branches de diamètre supérieur à 1 cm : utilisez un broyeur de végétaux.

Rapprochez-vous de votre syndicat de collecte des déchets : certaines collectivités proposent un service de broyage de branches des particuliers.

Il est aussi possible de louer ce matériel ou de l'acheter avec des voisins.



Des abris pour accueillir la biodiversité

Certains déchets verts peuvent servir d'abri pour la faune utile (auxiliaire) du jardin.

Valorisation pour le petit élevage

L'alimentation

Certains déchets verts peuvent servir d'aliment aux animaux domestiques (lapins, volailles...) :

- Les herbes encore fraîches ou séchées,
- Les branches avec des feuilles encore vertes,
- Les fruits et légumes contaminés (maladies, vers...). C'est la meilleure solution pour éviter de disséminer les insectes ravageurs et les maladies dans les futures cultures.

Attention : des plantes peuvent être nocives pour certains animaux. Renseignez-vous !

La litière

L'herbe séchée ou les feuilles peuvent également être utilisées en litière pour les animaux domestiques.



Valorisation en bois énergie

Vous pouvez valoriser vos résidus de taille d'arbres et d'arbustes en bois énergie. Pour une combustion efficace et moins polluante, le bois doit être bien sec.

Les petites branches (inférieures à 2-3 cm de diamètre)

1. Rassembler les branches en fagots : les couper de la même longueur et les disposer dans le même sens. Le poids d'un fagot devra permettre de le déplacer facilement.
2. Serrer le fagot à l'aide d'une ficelle. Si cette opération est réalisée rapidement après la taille, les branches sont encore souples : la mise en fagots est plus facile.
3. Faire sécher les fagots pendant environ un an (temps de séchage complet variant en fonction des essences et du diamètre des branches). Ils peuvent être stockés à l'abri ou en extérieur dans un lieu ventilé.

Ces petites branches servent à l'allumage du barbecue, poêle...

Les grosses branches (supérieures à 2-3 cm de diamètre)

Matériel nécessaire : scie à bûche ou tronçonneuse, hache ou merlin.

1. Couper les branches en rondins de longueur adaptée à la taille du foyer.
2. Empiler le bois et le laisser sécher dehors un à deux ans minimum (temps de séchage variant en fonction des essences : il est plus long pour les bois durs et les résineux).
3. Fendre les bûches avant séchage ou après séchage (les bûches sont alors plus faciles à fendre mais le temps de séchage est plus long).

À la fin de l'été lorsqu'il est bien sec, rentrer le bois pour le stocker à l'abri.

Valoriser, c'est mieux que de jeter ou de brûler !

Economie d'argent

- Moins d'achat d'engrais et de terreau
- Moins d'arrosages
- Moins d'achat de paillis
- Moins de carburant pour les trajets en déchèterie
- Moins d'achat d'aliments ou litière pour animaux
- Moins de déchets verts et d'ordures ménagères à transporter et à traiter par la collectivité (à terme économie sur la taxe d'enlèvement des ordures ménagères)



+ de biodiversité et des végétaux en meilleure santé

- Apport de matière organique et amélioration de la structure du sol
- Vie du sol favorisée (maintien de l'humidité, protection contre les températures extrêmes...)
- Plantes en meilleure santé
- Biodiversité favorisée (y compris les insectes utiles au jardin)



Gain de temps

- Moins de trajets en déchèterie
- Moins de désherbage
- Moins d'arrosage



Réduire ses déchets verts ?

Fiches "moins de déchets"



Une tonte efficace



Des alternatives à la tonte !



Les feuilles mortes



Haies : des espèces adaptées



La taille douce
des arbres et arbustes

des **trésors!**
déchets verts
dans mon jardin



8

Fabriquer son compost : de la nourriture pour mes plantes

valorise

Herbe

Feuilles

Branches

Définition du compostage

Le compostage est un processus biologique qui a pour objectif de décomposer les déchets organiques et de les transformer en une matière noble et stable, qui ressemble à du terreau : le compost.

C'est un processus naturel, le même qui est à l'origine des sols de nos forêts, avec la décomposition des feuilles des arbres au sol. Le compostage est réalisé par des bactéries, champignons, vers, cloportes et autres insectes, présents naturellement dans le sol.

L'apport de compost aura pour bénéfices d'améliorer la structure du sol et de délivrer, au fil du temps, des éléments nutritifs assimilables par les plantes.

Où composter ?

Le compost peut être réalisé en tas ou dans un composteur. Il sera installé :

- en contact direct avec le sol,
- sur un site bien drainé (sans accumulation d'eau, même temporaire),
- dans une zone mi-ombre, à l'abri du vent.

Il sera facilement accessible du jardin et de la cuisine.

Il est préférable de démarrer son compost à l'automne ou au printemps.



La recette du compost

- **50 % de matières "vertes"** qui se décomposent vite : déchets de cuisine (épluchures, restes de repas d'origine végétale...) et déchets de jardin (fleurs et plantes fanées, petites quantités de tonte...),
- **50 % de matières "brunes"** qui se décomposent lentement et structureront le compost (feuilles mortes, branches, broyat de bois mort, carton...),
- **de l'eau** : apportez régulièrement un peu d'eau en rinçant votre seau à compost,
- **de l'air** : aérez votre compost en mélangeant les différents types de déchets et en ayant pris soin d'apporter des matières structurantes qui permettent la circulation de l'air.



larve de cétoine



vers de compost

Attention,
le composteur
n'accepte pas
tous les déchets

- Les déchets de cuisine carnés (os, viandes, corps gras...).
- Les "mauvaises herbes" ou plantes envahissantes montées en graines ou qui ont la capacité de se multiplier par rhizomes ou marcottage (cf. fiche 6).
- Tout ce qui ne se dégrade pas (litière, couches, charbon, gravats...).

Le compostage peut être à l'origine d'une montée en température (jusqu'à 70°C). Celle-ci n'est pas systématique, elle suppose d'avoir apporté des volumes suffisamment conséquents de déchets. Cette montée en température permet d'hygiéniser le compost (destruction des maladies présentes dans les plantes).

Attention, les insectes ravageurs des plantes mises au compost ne sont pas forcément détruits... Donnez plutôt les fruits véreux aux poules !

- A chaque apport de matière verte, ajoutez le même volume de matière brune, et griffez pour mélanger les matières
- Pour une meilleure décomposition, préférez des déchets de petite taille (broyés, ou coupés au sécateur)

Pour en savoir plus :

www.valtom63.fr
rubrique : MON VALTOM > Publications >
Zéro Déchet > "Mon guide du compostage
et du jardinage au naturel"



Incorporation de compost au jardin potager (jardin démonstratif de P. Feltz)

Quand et comment utiliser le compost ?

Le compost est prêt à être utilisé lorsqu'il a un aspect brun homogène, une texture grumeleuse, fine et friable et une odeur de terre de forêt.

Il doit être entièrement dégradé. Il ne doit plus contenir de macroorganismes (vers, insectes...). Et, il ne doit plus émettre de chaleur.

Le jeune compost (6 à 8 mois) peut être appliqué à l'automne sous un paillage pour finir sa dégradation et nourrir le sol.

Le compost mûr (10 à 12 mois) peut directement être incorporé au terreau d'une plantation lors d'une mise en culture ou d'un rempotage.

- Adapter les apports de compost aux besoins des plantes : certaines cultures sont plus gourmandes que d'autres !
- Ne pas enfouir le compost ! Il suffit de le déposer en surface du sol et de griffer légèrement : les microorganismes présents dans le compost et qui libèrent les éléments nutritifs ont besoin d'oxygène !
- Pour une utilisation au printemps sur les nouvelles planches de culture, il est préférable de cribler le compost à l'aide d'une grille ou d'un tamis. Les refus de criblage seront réintégrés au tas de compost.

Le compostage, c'est magique !

Economie d'argent



- Moins d'achat d'engrais et de terreau
- Moins de déchets verts et d'ordures ménagères à transporter et à traiter par la collectivité (à terme économie sur la taxe d'enlèvement des ordures ménagères)
- Moins de carburant pour les trajets en déchèterie



+ de biodiversité et des végétaux en meilleure santé

- Amélioration de la structure du sol
- Plantes en meilleure santé

Gain de temps



- Moins de trajets en déchèterie

Réduire ses déchets verts ?



Une tonte efficace



Des alternatives à la tonte !



Les feuilles mortes



Haies : des espèces adaptées



La taille douce
des arbres et arbustes

Fiches "moins de déchets"

des *trésors!*
déchets verts
dans mon jardin



9

Maintenir une couverture du sol pour le protéger, l'enrichir, ne plus désherber

valorise

Herbe

Feuilles

Branches

Le paillage est une technique qui consiste à couvrir le sol à l'aide de matériaux organiques ou minéraux. Ces ressources peuvent être issues du jardin : c'est un moyen de valoriser tontes de gazon, foin, feuilles mortes ou broyat de branches !

*Le paillage réduit le temps de travail du jardinier : moins d'arrosage, moins de désherbage !
1 h de paillage économiserait 8 à 10 h de travail au jardin !*

Les objectifs du paillage

- Maintenir l'humidité du sol
- Limiter le développement de la végétation non désirée et ainsi réduire le désherbage
- Enrichir le sol en matière organique et éléments nutritifs en se décomposant
- Protéger le sol : évite le tassement et le lessivage
- Protéger la vie du sol : conditions climatiques moins extrêmes dans les premiers centimètres de sol (où se concentre la majorité de la vie du sol)
- Valoriser localement les déchets verts

Paillage du potager et des allées



Où utiliser le paillage ?

- Au pied des plantations, pour nourrir le sol et protéger les plantes :
 - > dans les massifs de fleurs,
 - > au pied des haies,
 - > dans le jardin potager.
- En pied de grillage, sur les allées... pour ne plus désherber.

Choisissez le paillis adapté au site ou à la culture en place :

- Un **paillis grossier**, comme du broyat de branches, est adapté pour pailler des allées, le pied des haies, des massifs arbustifs ou des cultures pérennes (qui restent en place plusieurs années) comme les fraisiers.
- Des **paillis plus fins** (tonte, foin, broyat de feuilles mortes) seront plus adaptés au pied de plantes annuelles ou de légumes à cycle court, car ils se décomposent rapidement et nécessitent d'être renouvelés plus fréquemment.

Comment l'utiliser ?

- **Désherber soigneusement** la zone à pailler, biner légèrement le sol afin de le décompacter en surface : cela améliorera les échanges entre le sol et le paillis.
- Prévoir le paillage **après une pluie ou arroser** la zone à pailler. Cela favorisera le départ de la vie microbienne. Le paillage limite l'évaporation et maintient l'humidité du sol mais absorbe aussi beaucoup d'eau : pour qu'une pluie soit efficace sur sol paillé, il faut au moins 10 à 15 mm de pluie.
- Déposer une **couche épaisse de paillage (10 à 15 cm)**.
- **Recharger régulièrement** (selon la vitesse de décomposition, qui dépend du paillis mis en place).

- *La tonte fraîche ne doit être utilisée qu'en faible épaisseur (inférieure à 3 centimètres). Au-delà, elle risque de fermenter et de "brûler" les végétaux présents.*
- *Pour être utilisée en plus grande épaisseur au pied de végétaux ou de cultures, la tonte doit être préalablement séchée au soleil.*

Au potager, au printemps...

Il est recommandé de retirer le paillis pour permettre aux rayons du soleil de réchauffer le sol avant les semis et plantations.

Retirez le paillis soigneusement à l'aide d'un râteau ou d'une fourche. Attention : évitez de le mélanger à la terre. Sinon, l'azote serait consommé par les micro-organismes du sol pour dégrader le paillis. Les jeunes plantations risqueraient alors de manquer d'azote, qui est l'un des éléments nutritifs majeurs pour la croissance des plantes. Ce phénomène est appelé "faim d'azote".

Quelques précautions supplémentaires

Évitez d'utiliser du broyat de conifère (présence de résine et de composés phénoliques) ou de chêne (présence de tanin) seuls : mélangez le broyat de ces espèces avec celui d'autres végétaux avant de l'utiliser en pied de plantations.

Attention aux végétaux attaqués par des ravageurs ou des maladies, l'utilisation de leurs feuilles ou branches en paillage pourrait avoir pour effet de les disséminer ! Préférez une valorisation par un compostage qui doit monter en température ou en nourriture pour les poules.



Pailler, c'est fantastique !

Gain de temps



- Moins de désherbage
- Moins d'arrosage
- Moins de trajets en déchèterie



+ de biodiversité et des végétaux en meilleure santé

- Abris pour la biodiversité (y compris les insectes utiles au jardin)
- Vie du sol favorisée (maintien de l'humidité, protection contre les températures extrêmes...)
- Apport de matière organique au sol

Economie d'argent



- Moins d'arrosages
- Pas d'achat de paillis
- Moins de carburant pour les trajets en déchèterie

Réduire ses déchets verts ?

Fiches "moins de déchets"



Une tonte efficace



Des alternatives à la tonte !



Les feuilles mortes



Haies : des espèces adaptées



La taille douce des arbres et arbustes

des *trésors!*
déchets verts
dans mon jardin



Des Abris

pour la faune utile
à mon jardin

valorise

Herbe

Feuilles

Branches

Construire des abris...

...pour la faune utile au jardin, une façon de valoriser certains "déchets verts" !

Pour bénéficier de la présence des "auxiliaires du jardin", il est indispensable de leur proposer le gîte et le couvert, c'est-à-dire **un abri et de quoi s'alimenter tout au long de l'année**.

Les auxiliaires du jardin sont les **alliés naturels du jardinier** : ils participent à la **santé des plantes cultivées** et leur présence est indispensable pour **jardiner au naturel**.

Ils peuvent avoir les fonctions suivantes :

- les **décomposeurs** : ils recyclent la matière organique du sol pour fabriquer des éléments minéraux nécessaires aux plantes. On peut citer les cloportes, cétoines, lombrics, mille-pattes...
- les **pollinisateurs** : ils permettent la reproduction des plantes du jardin. Ce sont les abeilles, bourdons, syrphes, papillons...
- les **prédateurs** : ils se nourrissent d'autres organismes et notamment d'organismes indésirables pour le jardinier. Ce sont les coccinelles, araignées, larves de syrphes, de chrysopes, oiseaux, hérissons, reptiles, batraciens, chauve-souris...
- les **parasitoïdes** : ils se développent aux dépens d'un hôte et provoquent sa mort. Il s'agit de petites guêpes ou de mouches.



Syrphe (stade adulte)
Insecte très utile au jardin

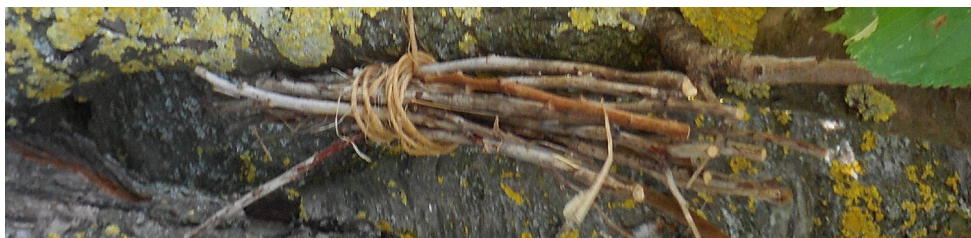
Des abris à conserver ou à installer

À l'automne, les opérations de taille des arbres et arbustes, la chute des feuilles... produisent des déchets de jardins, dont certains peuvent être valorisés pour créer des abris.

Pour héberger des insectes utiles : **des fagots de branches, de tiges creuses ou des bûches percées de trous** peuvent être mis en place à proximité des plantes à protéger. En surélevant ces abris de quelques dizaines de centimètres du sol, les insectes hébergés sont protégés de l'humidité et des prédateurs. Cette précaution est nécessaire à certains insectes comme les chrysopes, les guêpes solitaires...

Des **tas de feuilles, de branchages, de pierres**, sont appréciés par la petite faune (hérissons, lézards, batraciens...).

Chacun a ses préférences quant à la matière de son hébergement... L'objectif est de varier les types d'abris, pour accueillir un maximum d'espèces.



Zoom sur quelques auxiliaires

Les larves de chrysope sont de redoutables prédateurs au jardin et s'attaquent à toutes sortes de proies : pucerons, cochenilles, acariens, aleurodes...



Larve de Chrysope

Les guêpes solitaires sont des carnassières, qui capturent des insectes pour nourrir leurs larves.



Guêpe solitaire

*Vive la biodiversité !
Plus un écosystème est complexe (avec des espèces végétales et animales variées qui interagissent entre elles), plus il est équilibré : des relations prédateurs-proies s'instaurent et permettent des régulations naturelles de populations de certains ravageurs.*

Des aménagements qui favorisent la faune utile

Le **paillage** est une technique qui permet de protéger le sol de l'érosion, du tassement, des écarts de températures. Les matériaux apportés en surface se dégradent petit à petit, apportant de la matière organique au sol. L'été, la couverture du sol permet aussi, ce qui n'est pas négligeable, de limiter les arrosages... et les désherbages.

Les paillis, qui peuvent être constitués de broyats de branches, de litières de feuilles mortes ou autres, représentent des abris recherchés par les cloportes, carabes, staphylins, mille-pattes, lombrics ou batraciens hivernants.

La conservation de **zones sauvages ou non tondues** et entretenues en fauchant une à deux fois par an, constitue également des zones "refuges" pour la faune, en laissant notamment la possibilité aux plantes d'effectuer leur cycle (allant jusqu'à la fructification) et de fournir ainsi des ressources alimentaires à la petite faune utile aux jardiniers.

Haies sèches

Une "haie morte" ou "haie sèche" est constituée en entassant des branchages de bois mort, des racines, des rameaux... à l'horizontale entre des piquets, sur une hauteur d'environ un mètre.

L'objectif est de constituer une barrière, un écran (au même titre qu'une haie) et d'accueillir de petits visiteurs : oiseaux, mammifères... qui viendront s'abriter dans les branchages et sèmeront, via leurs déjections, des graines de végétaux avoisinants.

Une haie d'espèces locales devrait à terme se développer !

Dans l'attente, cet aménagement permet de stocker et valoriser les branchages issus des tailles du jardin et supprimer les voyages vers la déchèterie !



La biodiversité, c'est magnifique !

Economie d'argent



- Moins d'achat de produit de traitement, grâce à la prédation de ravageurs des cultures par les auxiliaires
- Moins de carburant pour les trajets en déchèterie



+ de biodiversité et des végétaux en meilleure santé

- Diversité d'espèces au jardin
- Plantes moins attaquées, en meilleure santé

Gain de temps



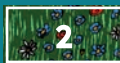
- Moins de trajets en déchèterie

Réduire ses déchets verts ?

Fiches "moins de déchets"



Une tonte efficace



Des alternatives à la tonte !



Les feuilles mortes



Haies : des espèces adaptées



La taille douce des arbres et arbustes

des *trésors!*
déchets verts
dans mon jardin

10 fiches conseils

Souvent considérés comme des déchets à exporter, les résidus de tontes, les feuilles mortes et les branches peuvent être valorisés au sein même de nos jardins, et participer à une gestion plus durable de nos espaces de vie.

Une gestion adaptée des déchets verts peut engendrer des économies tant monétaires que de temps passé à l'entretien du jardin... Elle permet également un gain en biodiversité favorable à la santé des végétaux implantés (moins de maladies, de ravageurs...).

Après la mise en œuvre de ces conseils, le risque est, qu'à l'avenir, vous "manquiez" de ces **trésors** !

Disponibles sur :

valtom63.fr

rubrique "MON VALTOM > Publications > Guide déchets verts"

fredon.fr

rubrique "Publications > Réduction des déchets verts"

trésors! des ~~déchets~~ verts dans mon jardin

■ **Co-conception, contenu technique et réalisation**

FREDON AURA,

avec la collaboration du Réseau FREDON France